

La vie formidable de Jean-Luc Cambier

Misère brune

Quand l'extrême droite réclame plus de démocratie, on commence à s'interroger.

Plus de 5.500 représentants de la droite musclée, surtout flamande, qui défilent à Bruxelles contre le "Pacte Marra-kech", ça fait beaucoup trop de monde. On a entendu Dries Van Langenhove, fondateur de Schild and Vrienden, faire le malin. Les manifestants ont copieusement insulté les rats bruxellois, les rats gauchistes et Charles Michel (qui, en figure de saint Sébastien des bonnes causes, est tout de suite plus sympathique). C'est le jeu attendu d'un cortège énervé, on ne va pas s'en formaliser. Mais on peut s'inquiéter quand une militante explique que la démocratie n'existe plus en Belgique puisqu'on n'y écoute pas les volontés du peuple.

La voix du peuple, en tout cas cette voix-là de ce peuple-là, elle s'est déjà fait clairement entendre en Autriche, en Italie, et maintenant en Espagne (Andalousie) et en Allemagne, des pays pourtant mieux placés que le nôtre pour se souvenir de comment tout cela commence et où cela mène. Mais comment désamorcer cette intolérance à tout ce

qui n'est pas "nos gens" ("Nos gens d'abord" est le slogan du Vlaams Belang) quand ces gens ne manquent pas de grand-chose et n'ont rien à craindre? L'envahissement du pays par les migrants? Ils étaient autour de 15.000 en 2017, moitié moins qu'en 2015. Aider une Flandre en difficulté? La région connaît quasiment le plein emploi et est même prête à embaucher des francophones non bilingues pour pourvoir des postes en souffrance. En ces temps où Viva For Life entend aider les enfants pauvres, on peut rappeler qu'en Flandre moins de un enfant sur huit souffre de privations, alors qu'elles touchent un enfant sur trois à Bruxelles et un sur quatre en Wallonie. Dans les années 70, on croyait que l'homme allait peu à peu escalader la pyramide des motivations théorisée par Maslow, que, débarrassé de ses besoins physiologiques et rassuré pour sa sécurité, il allait grimper vers l'amour des autres et le besoin d'épanouissement personnel. Il faut croire que l'homme d'aujourd'hui est plus égoïste qu'il y a cinquante ans. À moins qu'il n'ait pas évolué.